

Déclaration pour Kostas B. de la part de Pola Roupa et Nikos Maziotis, membres emprisonnés de Lutte Révolutionnaire.

Publié le 23 septembre 2017 sur Indymedia Athens.

A l'aube du 17 septembre, Kostas B., 16 ans, a été brutalement battu par des agents de police et a été reçu en soins intensifs à l'hôpital KAT. La direction politique de la police, le Ministère de l'Ordre Public et le gouvernement SYRIZA-ANEL ont couvert la police, présentant l'incident comme un accident de la route. Mais une série de faits et de témoignages réfutent cela. De plus, si un accident de la route s'était produit durant une tentative de fuite de ce garçon de 16 ans, comme cela est présenté, pourquoi n'a-t-il pas été directement emmené en ambulance à l'hôpital plutôt que d'être emmené au GADA (QG de la police) menotté et trainé par la police alors qu'il ne pouvait plus marcher ?

Cela s'est produit après une manifestation antifasciste qui se tenait à l'occasion de l'anniversaire de la mort de Pavlos Fyssas. La manifestation a démarré à l'ambassade des Etats-Unis, en l'honneur de Heather Heyer, assassinée à Charlottesville, aux USA, lors d'une manifestation antifasciste. La manifestation s'est ensuite dirigée vers le QG d'Aube Dorée à Mesogeion. Là, des affrontements ont éclaté avec les forces de police qui gardaient l'entrée des bureaux d'Aube Dorée.

Le conflit avec les forces répressives s'est étendu à l'Avenue Alexandras et à Exarchia alors que les manifestants se retiraient. Il y a eu des attaques contre la MAT (police anti-émeute) à Exarchia. À la fin de ces événements, Kostas B. est tombé aux mains de la police à Exarchia et a été tabassé. Pour le garçon de 16 ans, cela s'est terminé par un transfert aux soins intensifs hospitaliers où il se trouve toujours. C'est une tentative de meurtre. Mais comme cela se passe souvent dans ce genre d'événements et puisqu'il n'y a pas eu de réaction sociale ou politique immédiate, le gouvernement a couvert cette attaque meurtrière. Ce n'est pas la première fois que de telles attaques meurtrières de la police à Exarchia sont couvertes. Les médias reproduisent bien sûr la version policière et gouvernementale des événements. Une version dominée par le mensonge que les sérieuses blessures dont souffre Kostas B. ont été provoquées par un accident de la route. L'absence de réaction immédiate à ce crime d'État a graissé les mécanismes qui ont poussé dans le sens d'une accusation de crimes graves et à d'une volonté de saisir son ADN alors qu'il est en soins intensifs. L'absence de réaction immédiate légitimise le crime et pave la route des prochains.

Les flics ont une fois encore plongé leurs mains dans le sang d'un jeune homme qui a frôlé la mort. Pas sous les balles des flics, mais sous leurs coups. Et une fois encore il avait 16 ans.

15-16 ans est un âge critique pour la jeunesse d'Exarchia. Ils peuvent être assassinés de sang froid par les flics, comme l'ont été Kaltezas et Grigoropoulos, ou recevoir des tabassages assassins de la part des agents de police. Dans tous les cas ce sont des "émeutiers orinaires ou des voyous d'Exarchia", comme l'État les appelle.

Cette attaque meurtrière a eu lieu dans un contexte politique et social dominé par l'accalmie sociale et politique dans les luttes et par l'implémentation à long-terme de politiques d'euthanasie sociale pour de larges segments de la population au nom de la sortie du système de la crise économique. D'autre part, il y a la nécessité innassouvie de résistance de la part de la jeunesse, mais elle ne trouve pas l'espace politique pour former la force constituante d'une réaction anti-régime. Avec le recours qui en résulte, d'éclatements insurrectionnels représentant une réponse à l'érosion du terrain

politique dans l'espace duquel ces tendances qui fonctionnent comme une garde arrière du gouvernement, garde le conflit politique et social à un bas niveau, érodant les consciences avec une conciliation illogique, en retrait et en défaite sur tout le spectre de la lutte. À l'intérieur de ce contexte historique pour la société et le milieu, le fait est que cet assaut meurtrier a eu lieu dans le silence et l'absence de réactions. Il y a tout de même eu une commémoration antifasciste pour l'anniversaire du meurtre de Pavlos Fyssas et contre le fascisme gouvernemental représenté par le gouvernement de Trump.

En Grèce, le gouvernement de gauche de Syriza couvre son propre fascisme derrière des terminologies "politiquement correctes". Le fascisme social de Syriza (par l'extermination des plus économiquement faibles) avec le troisième mémorandum, le quatrième mémorandum (qui n'est pas nommé comme tel mais existe et est pratiqué) et le conflit social et de classe de la base sociale frappée à son point le plus bas, trouve une place pour lancer des attaques meurtrières ne représentant aucun coût pour lui-même. Cette attaque meurtrière contre Kostas B. reste non seulement sans réponse mais il n'y a pas même eu une tentative de répandre une grande quantité de contre-information contre le fait qu'il ait été criminellement couvert par le gouvernement. Cela légitimise le crime mais garantit également sa répétition.

Aucune attaque meurtrière de l'État ne doit rester sans réponse.

Sources

En grec : <https://athens.indymedia.org/post/1578092/>

En anglais : <https://insurrectionnewsworldwide.com/2017/09/25/statement-for-kostas-b-from-pola-roupa-nikos-maziotis-imprisoned-members-of-revolutionary-struggle/>